

Le Secrétaire  
du Chef du Département fédéral  
des Affaires étrangères

Berne, le 17 septembre 1985

Mesdames,  
Messieurs,

Du 5 au 7 septembre 1985, le Chef du Département a effectué une visite officielle en Hongrie. Vous trouvez ci-joint le compte rendu des entretiens avec

- M. Péter Varkonyi, Ministre des Affaires Etrangères de la République Populaire Hongroise
- M. György Lazar, Président du Conseil des Ministres de la République Populaire Hongroise
- M. Janos Kadar, Secrétaire général du Parti Socialiste Ouvrier Hongrois

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

  
Ph. Jaccard

Annexes :

- compte rendu des entretiens
- liste des membres de la délégation suisse
- liste des membres de la délégation hongroise

064.11 - CT/du

Budapest, le 7 septembre 1985

Compte rendu des entretiens du 5 septembre 1985 à Budapest entre Monsieur Pierre Aubert, Conseiller fédéral, Chef du Département des Affaires étrangères et Monsieur Péter Varkonyi, Ministre des Affaires étrangères de la République Populaire Hongroise

---

A l'ouverture de la séance, le Ministre hongrois des Affaires étrangères, M. Péter Varkonyi (V), remercie le Conseiller fédéral Aubert (A) d'avoir bien voulu accepter de venir en Hongrie.

V: Cette visite contribuera à approfondir les bonnes relations existant déjà entre nos deux pays.

Le Conseiller fédéral Aubert transmet à son tour ses remerciements pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé à son arrivée à Budapest. Après avoir rappelé que les relations entre la Suisse et la Hongrie datent d'un accord conclu en 1479 avec le roi Mathias, il souligne que son pays ne fait partie d'aucune alliance militaire ou économique.

A: La Suisse souhaite entretenir avec les pays de l'Est des relations équilibrées. Depuis ma première visite à Budapest en 1978, j'ai eu de nombreux et excellents contacts avec les autorités hongroises. Sur le plan économique, je constate avec satisfaction que nos échanges commerciaux se développent harmonieusement et qu'en 1984, la balance commerciale était bénéficiaire pour la Hongrie. En matière de sécurité européenne, la Suisse et la Hongrie ont, quelle que soit leur idéologie, des préoccupations communes.

## Relations Est-Ouest

A: Les relations américano-soviétiques sont déterminantes dans ce contexte. Les 19 et 20 novembre 1985, le Président des Etats-Unis et le Secrétaire général de l'Union soviétique honoreront la Suisse de leur présence à Genève. Le monde entier aura les yeux braqués sur cet événement. Cette importante rencontre a été discutée au sein du Conseil fédéral. La sécurité de la conférence incombe aux autorités suisses et les dispositions nécessaires ont déjà été prises.

En fait, tout repose sur l'accord ou le désaccord qui interviendra entre les dirigeants des deux grandes puissances. Les négociations actuellement en cours entre l'Est et l'Ouest avanceront en fonction du résultat du dialogue de Genève.

V: Je suis aussi d'avis, Monsieur le Conseiller fédéral, que les relations entre l'URSS et les USA sont déterminantes. J'aimerais toutefois ajouter que nos deux pays doivent tout mettre en oeuvre pour améliorer l'atmosphère, par exemple par la façon de conduire les affaires bilatérales.

## Processus de la CSCE

Le Conseiller fédéral Aubert rappelle brièvement les événements intervenus depuis 1973, jusqu'à la rencontre des Ministres des Affaires Etrangères de juillet/août 1985 commémorant le 10ème anniversaire de la signature de l'acte final de Helsinki. La Suisse, déclare-t-il, estime que cet acte n'a pas tenu ses promesses, mais qu'il reste néanmoins un document irremplaçable de communication entre l'Est et l'Ouest. Le Conseiller fédéral Aubert insiste sur la nécessité de maintenir un certain équilibre entre les différentes corbeilles, rappelant qu'il ne pouvait y avoir de sécurité sans respect des droits de l'homme.

Abordant le Forum de la Culture qui se tiendra à Budapest du 15 octobre au 26 novembre 1985, le Conseiller fédéral souligne que la Suisse lui accorde une grande importance tout comme à la réunion sur les contacts humains qui se tiendra à Berne en avril 1986.

V: Je reconnais que le processus de Helsinki doit surmonter de nombreux problèmes. Ce qui donne confiance à la Hongrie, c'est que tous les Etats participants ont donné leur accord pour poursuivre leurs efforts dans ce domaine.

La Hongrie ne considère pas la réunion d'Ottawa comme un échec. Certes, l'absence de document final est regrettable. Il faut cependant prendre en considération que, pour la première fois, les 35 Etats participants ont eu la possibilité de s'exprimer et d'échanger des points de vue sur des thèmes délicats.

Le Gouvernement hongrois souhaite vivement obtenir du succès à la prochaine conférence de Budapest, ce qui donnera de l'espoir à l'Europe. Dès maintenant, je remercie la Suisse de l'aide qu'elle apportera au Forum de Budapest afin que les discussions de coopération culturelle se déroulent sans confrontations. La Hongrie s'efforce d'obtenir une participation ministérielle lors de l'inauguration du Forum ou durant la conférence. Plusieurs Etats nous ont déjà donné leur accord. Nous estimons que la présence de ministres de la Culture ou autres relèvera le niveau des débats.

Enfin, la délégation hongroise au Forum mettra tout en oeuvre pour élaborer un communiqué final.

Dès maintenant, je forme aussi des voeux pour la réussite de la conférence de Berne. Un succès au Forum culturel de Budapest sera éventuellement propice à la Conférence de Berne sur les contacts humains.

La Hongrie tâche de résoudre ses problèmes humanitaires de façon pragmatique et sans propagande. Avec certains pays, nous avons réglé tous les cas qui nous incombaient alors que nous attendons encore une réponse à nos requêtes (allusion aux demandes adressées à la Suisse concernant le rapatriement des enfants hongrois Krisztina Pallay et Miklos Kovacs).

Pour revenir au Forum de la Culture, j'aimerais souligner le rôle important que le groupe des N + N, notamment la Suisse, est à même de jouer à Budapest. Lors de conférences antérieures ce groupe a réussi à débloquent des débats alors que l'issue de ceux-ci semblaient définitivement compromise.

A: Il est vrai qu'à Madrid, les N + N, notamment la Suisse, ont joué un rôle efficace. Pour le Forum culturel, la délégation suisse sera présidée par un professeur de philosophie, Mme Jeanne Herrsch. Il y aura également M. Max Bill, peintre et sculpteur, M. Mario Botta, architecte, M. Friedrich Dürrenmatt, écrivain, M. Jean-Jacques Lagrange, réalisateur et Peter Obrecht, éditeur. Conformément au mandat établi par le document de Madrid, la délégation suisse comprendra donc des personnalités éminentes dans le domaine de la culture. Pour la Suisse, il ressort clairement du mandat que le Forum culturel ne doit pas être une réunion de fonctionnaires culturels.

#### ONU

A: J'aimerais seulement vous exposer le "Sonderfall" de la Suisse. Ce sont les cantons et le peuple qui décideront lors du referendum du 16.3.1986 de l'adhésion de mon pays à l'ONU. Nous avons jusqu'en mars prochain pour convaincre le peuple et les cantons de voter en faveur de l'adhésion de la Suisse à l'ONU. Par contre la Suisse fait partie de presque tous les organismes des Nations Unies, y compris de l'UNESCO.

#### UNESCO

A: Les autorités suisses attachent la plus grande importance au maintien du caractère universel de l'UNESCO. Elles sont aussi très préoccupées par la crise que traverse actuellement cette organisation. La Suisse partage les critiques qui sont adressées, notamment par les USA, à l'UNESCO; cependant, elle n'entend pas quitter cette organisation. Son objectif est de participer activement aux efforts entrepris pour rendre à l'UNESCO tout le crédit et l'efficacité qui doivent être les siens. Parmi les mesures dont nous pensons qu'elles permettraient d'améliorer la situation de

- 5 -

l'Unesco, l'une serait que l'organisation concentre ses moyens financiers, réduits de 25 % à la suite du retrait des Etats-Unis, sur ceux de ses programmes, qui ne sont pas controversés et qui répondent aux besoins les plus urgents de la Communauté internationale.

V: La Hongrie partage approximativement le point de vue de la Suisse. Elle considère que l'Unesco est un organisme indispensable; s'il n'existait pas, il faudrait le créer. Quant aux problèmes de l'Organisation, nous considérons qu'ils ne sont pas plus importants que dans bon nombre d'autres organisations et qu'ils n'ont guère augmenté au cours des dix dernières années. La Hongrie condamne l'attitude des USA dont les pressions ne sont pas convenables. Les autorités hongroises préparent une proposition concrète pour la prochaine conférence de Sofia.

#### HCR - Candidature Hocké

Après avoir relevé les qualités de la personnalité de M. Hocké, ainsi que sa vaste expérience dans les affaires humanitaires, M. le Conseiller fédéral Aubert a souligné que M. Hocké était en premier lieu le candidat de la Suisse et non des USA. Ceci dit, a poursuivi M. Aubert, il est exact que sa candidature a rencontré un écho très favorable auprès des Américains. M. le Conseiller fédéral Aubert a ajouté que ces derniers temps, plusieurs pays avaient annoncé leur soutien officiel à la candidature suisse. Il a également fait savoir à M. le Ministre Varkonyi que l'actuel Haut Commissaire Harthing aurait déclaré tout récemment qu'il ne souhaitait pas de nouveau mandat.

Le Ministre Varkonyi a remercié son homologue pour ces informations qui, a-t-il déclaré, seront utiles pour former l'opinion des autorités hongroises compétentes.

#### Relations bilatérales

Le Conseiller fédéral relève avec satisfaction qu'il n'existe aucun foyer de tension entre la Suisse et la Hongrie. Il remercie le Ministre des Affaires étrangères d'avoir bien voulu intervenir afin que la double-nationale Marianne Rüfenacht puisse quitter la Hongrie.

L'intéressée était accusée d'avoir enfreint la loi sur l'exportation des devises étrangères.

A son tour, le Ministre Varkonyi se félicite des relations excellentes existant entre la Hongrie et la Suisse. Il relève notamment l'existence d'une centaine de projets de coopération entre des firmes provenant des deux pays. Au sujet de la balance commerciale positive pour la Hongrie en 1984, il précise que c'est exact, mais que c'était probablement la première fois depuis l'accord de 1479.

Le Ministre Varkonyi rappelle ensuite à l'intention des autorités suisses les requêtes formulées par les autorités hongroises qui sont encore en suspens:

- l'octroi de préférences douanières. V. précise que le PNB de la Hongrie en 1984 s'élevait à 2'150 \$ dollars et que le Japon et la Nouvelle-Zélande avaient décidé d'accorder des préférences douanières à la Hongrie. V. ajoute que l'Autriche et la Norvège avaient également donné des réponses encourageantes à ce sujet.

A. répond à son homologue que cette question sera traitée lors de la prochaine réunion de la commission mixte à Berne les 26 et 27 septembre 1985.

- signature d'un accord consulaire vu l'accroissement des touristes dans les deux sens (35'000 Suisses en Hongrie et 20'000 Hongrois en Suisse en 1984). V. précise que la Hongrie n'a pas ratifié la Convention de Vienne de 1963 et qu'elle a trouvé une solution pour régler les problèmes consulaires avec tous les Etats occidentaux.

A. propose une solution calquée sur la convention de Vienne. V. estime que cette convention a déjà plus de 20 ans.

- demande de suppression du visa pour les diplomates et fonctionnaires hongrois se rendant en voyage en Suisse. V. ajoute que les diplomates et journalistes hongrois doivent attendre parfois quatre semaines sur leur visa d'entrée en Suisse.

A. fait état du système fédéraliste suisse qui prévoit l'accord des cantons d'où des lenteurs. L'affaires sera examinée.

- 7 -

- taxe sur les poids lourds

V: Un accord est intervenu entre les 2 pays, mais il reste à résoudre le problème des visa pour les chauffeurs de camions (jusqu'à 10 semaines).

V: Qu'est-ce que le programme Euréka ?

A: Il s'agit d'une initiative française qui a fait l'objet d'une réunion à Paris en juillet 1985 au terme de laquelle 17 pays (les 10 pays membres de la CEE plus l'Espagne, le Portugal, la Suisse, la Suède, la Norvège, la Finlande et l'Autriche) ont examiné la possibilité de coordonner leurs efforts dans la recherche technologique à des fins civiles. En septembre, aura lieu une séance préparatoire. Il s'agira d'examiner

- 1) quelle forme institutionnelle on va donner à ce programme,
- 2) la procédure qui devra guider au choix des programmes
- 3) le problème du financement.

La Suisse a institué un comité interdépartemental chargé de suivre la réunion de septembre.

V: Je mets fin à la réunion en exprimant ma satisfaction pour les fructueux échanges d'idées qui contribueront à approfondir encore nos excellentes relations.

A: Je vous remercie une nouvelle fois de votre accueil chaleureux et vous prie d'accepter une invitation officielle en Suisse en 1986.



(H. Cuennet)



JL/zü

Berne, le 17 septembre 1985

Résumé des entretiens entre M. Pierre Aubert, Conseiller fédéral, Chef du Département des affaires étrangères, et M. György Lazar, Président du Conseil des Ministres de la République Populaire Hongroise

---

Le vendredi 6 septembre 1985, à 10.00 h., CFA est reçu, en compagnie de l'Ambassadeur P. Wipfli et du soussigné, par M. György Lazar (L.).

L'entretien porte sur les points suivants :

1) Relations bilatérales

Elles sont bonnes, il n'y a pas de problèmes susceptibles d'empêcher un développement positif. La Suisse, comme 5e partenaire occidental de la Hongrie, jouit, à cet égard, d'une bonne position. L. souligne encore le rôle important attribué à la Commission mixte dont la prochaine réunion, à fin septembre, devrait permettre d'aborder les problèmes qui constituent encore un frein aux échanges (tarifs douaniers, visas, etc.).

2) Forum culturel

En lisant la presse internationale, on constate que les gens attendent beaucoup de ce Forum. En tant que pays hôte, la Hongrie ne voudrait pas les décevoir. L. demande à la Suisse de bien vouloir apporter son appui à la réalisation de cet objectif.

3) Relations de la Hongrie avec ses voisins

Questionné à ce sujet par le Chef du Département, L. répond que les relations sont normales, amicales et se développent. Avec l'Autriche, le seul voisin dont le système social est différent, elles sont même excellentes. L'obligation du visa pour se rendre en Autriche a été supprimée et ce que l'on appelle le rideau de fer peut être passé sans problèmes. Si certaines difficultés surviennent parfois, des solutions sont toujours rapidement trouvées. En résumé, la coopération est bonne et amicale avec tous les voisins de la Hongrie, sans exception.

- 9 -

Il n'y a pas de conflit qui résulterait d'une différence de niveau de vie : l'Autriche et la Tchécoslovaquie ont un niveau de vie plus élevé, la Roumanie a un niveau inférieur, celui de la Yougoslavie est discutable; quant à celui de l'URSS, ce pays est trop grand pour permettre des comparaisons. La Hongrie se situe au milieu du peloton. L. se livre enfin à une comparaison entre la situation économique en Roumanie et celle de son pays. Les deux pays sont dans une situation difficile. En Roumanie, l'industrialisation est trop forcée, d'où l'apparition de problèmes sociaux graves. La Hongrie a fait la même expérience dans le passé. En donnant un rythme trop rapide au développement économique, on court le risque de prendre trop de ressources et de ne plus pouvoir satisfaire d'autres besoins élémentaires. Mais ces erreurs ont heureusement pu être corrigées par la suite.

Fin de l'entretien : 10.40 h.

Ph. Jaccard

JL/zü

Berne, le 17 septembre 1985

Résumé des entretiens entre M. Pierre Aubert, Conseiller fédéral, Chef du Département des affaires étrangères, et M. Janos Kadar, Secrétaire général du Parti Socialiste Ouvrier Hongrois

---

Le vendredi 6 septembre 1985, à 11.00 h., CFA est reçu, en compagnie de l'Ambassadeur P. Wipfli et du soussigné, par le Secrétaire général du Parti Socialiste Ouvrier Hongrois, M. Janos Kadar (K.).

L'entretien se déroule dans le bureau de K. à la maison du Parti que les habitants de Budapest surnomment la maison blanche en raison de son aspect extérieur. Le bureau est rectangulaire, relativement modeste si on le compare à celui du Président du Conseil des Ministres. Deux tables de travail constituent le mobilier et les fenêtres donnent sur le Danube. Accrochée à un mur, à la gauche de la table du Secrétaire général, une grande peinture représente Lénine penché sur une partie d'échecs. Un peu plus loin, un groupe de photographies encadrées, dont une toute récente montre K. serrant la main de Gorbatchev. L'homme est impressionnant : tout d'abord très attentionné (il se montre soucieux de l'organisation du programme, des boissons qui vont être servies pendant l'entretien), il parle ensuite avec l'autorité d'une personnalité populaire et incontestée, et qui écrase celle du Ministre des Affaires Etrangères assis à ses côtés, qui prend fébrilement des notes.

La discussion résumée brièvement porte sur les points suivants :

1) Relations entre la Suisse et la Hongrie

K. souligne les bonnes relations que son pays entretient avec la Suisse et espère que ce développement positif pourra se poursuivre. La Hongrie est un petit pays avec peu d'habitants. Son destin est profondément ancré à celui des autres peuples européens. C'est pourquoi la Hongrie est soucieuse de construire des relations nor-

males avec les autres Etats européens. C'est dans cette optique que la décision a été prise à l'époque de favoriser les voyages des personnes privées. En faisant connaissance l'un avec l'autre, les relations deviennent différentes. Quand on se regarde de plus près, on constate que l'autre est également un être humain. Après 1956, K. s'est dit que la renommée de la Hongrie était si mauvaise que les impressions recueillies sur place par des visiteurs étrangers seraient certainement meilleures que celles qu'ils pouvaient avoir avant leur voyage. Il en allait de même dans l'autre sens. A cette époque, les Hongrois s'imaginaient qu'on vivait à l'ouest comme au paradis et que les grilles des maisons étaient faites en saucissons hongrois (sic). En voyageant à l'étranger, ils ont pu, eux aussi, se rendre compte de la réalité.

## 2) Relations Est-Ouest

Il est juste de dire que l'Union soviétique et les Etats-Unis jouent un rôle déterminant dans ce contexte, mais ces deux pays ne sont pas les seuls. Le monde est constitué de plusieurs facteurs, comme les alliances ou les pays neutres et non alignés. Chacun doit agir selon ses possibilités. K. salue les nombreux contacts établis par le Chef du Département avec ses collègues des pays de l'Est. Cette initiative personnelle est juste, car la Suisse, elle aussi, ne peut vivre isolée. La Hongrie, de son côté, maintient de nombreux contacts avec des pays de l'OTAN, des pays neutres ou non alignés.

## 3) Forum culturel

K. insiste sur le fait que la Hongrie, en tant que pays hôte, fera tout son possible pour arriver à un résultat positif. Il espère que la Suisse pourra aider la délégation hongroise à atteindre cet objectif. Lors de la prochaine réunion de Berne sur les contacts humains, la délégation hongroise fera, de son côté, tout son possible pour obtenir un succès.

Fin de l'entretien : 12.00 h.

Liste de la délégation suisse

M. le Conseiller fédéral Pierre Aubert,  
Chef du Département fédéral des Affaires étrangères

M. l'Ambassadeur Paul Wipfli,  
Ambassadeur de Suisse en République Populaire Hongroise

M. l'Ambassadeur Francis Pianca,  
Directeur suppléant de la Direction politique et  
Chef de la Division politique I

M. l'Ambassadeur Paul-André Ramseyer,  
Chef du Secrétariat politique

M. Michel Pache, Chef du Service information et presse

M. Henri Cuennet, Conseiller de l'Ambassade de Suisse à Budapest

M. Benoit Junod, Chef suppléant de la délégation suisse à la CSCE

M. Philippe Jaccard, Secrétaire diplomatique du Chef du Département

Liste der ungarischen Delegation

Dr. Péter VÁRKONYI	Aussenminister
Ferenc ESZTERGÁLYOS	Vizeausserminister
György SZŐKE	Ungarischer Botschafter in Bern
Dr. József HAJDÚ Botschafter	Hauptabteilungsleiter der Protokollabteilung
Dr. Pál GRESZNÁRYK	Hauptabteilungsleiter der VI. Territorialen Haupt- abteilung
Frau Gizella KOVÁCS	Hauptabteilungsleiterin für Internationale Sicher- heit
Róbert LEDERER	Vizehauptabteilungsleiter für Presse
André ERDŐS	Berater des Ministers
Ferenc CSÁSZÁR	Referent für die Schweiz
Imre KARAKAI	Dolmetscher

COPIE VERTE

Le Secrétaire  
du Chef du Département fédéral  
des Affaires étrangères

Berne, le 17 septembre 1985

p.B.15.21.Ho. (10)-JL/zü

CONFIDENTIEL

Visite officielle du Chef du Département en Hongrie (5-7 septembre 1985)

Procès-verbal des entretiens

Distribution

Aux Représentations diplomatiques à:

Bruxelles	Helsinki	Luxembourg	Bucarest	Moscou
Sofia	Paris	La Haye	Stockholm	Londres
Copenhague	Athènes	Oslo	Madrid	Washington
Berlin RDA	Dublin	Vienne	Prague	Tel Aviv
Belgrade	Rome	Varsovie	Ankara	
Bonn	Ottawa	Lisbonne	Budapest	

- Représentation permanente de la Suisse auprès du Conseil de l'Europe, Strasbourg
- Mission suisse auprès des Communautés européennes, Bruxelles
- Mission permanente de la Suisse près les O.I., Genève
- Délégation suisse près l'AELE et le GATT, Genève
- Mission permanente d'observation de la Suisse auprès de l'ONU, New-York
- Délégation suisse près l'OCDE, Paris
- Délégation permanente de la Suisse auprès de l'UNESCO, Paris

DFAE:

- Monsieur le Conseiller fédéral Pierre Aubert
- Monsieur le Secrétaire d'Etat Edouard Brunner
- Monsieur l'Ambassadeur Roland Wermuth
- Monsieur l'Ambassadeur Franz Muheim
- Monsieur l'Ambassadeur Mathias Krafft
- Monsieur l'Ambassadeur Fritz Staehelin
- Monsieur l'Ambassadeur Jean Monnier
- Monsieur l'Ambassadeur Paul André Ramseyer
- Monsieur l'Ambassadeur Francis Pianca
- Monsieur l'Ambassadeur Alfred Rüegg

- 2 -

- Monsieur l'Ambassadeur Johannes Manz
- Monsieur le Ministre Jakob Kellenberger
- Monsieur le Ministre Herbert von Arx
- Monsieur le Ministre Heinrich Reimann
- Monsieur le Ministre Jacques Faillettaz
- Monsieur le Ministre Max Leippert
- Monsieur Michel Pache
- Monsieur Kurt Wyss
- Monsieur Beat Wagner
- Monsieur Willy Wyttenbach
- Monsieur Lucien Erard

DFEP/OFAEE:

- Monsieur l'Ambassadeur Philippe Lévy
- Monsieur Hans-Ulrich Mazenauer